

Nicole Lafforgue, Catherine Ghosn  
Institut Universitaire de Technologie de Toulouse

Approche critique de l'enseignement de "l'expression-communication formation initiale Institut Universitaire de Technologie" par rapport aux réalités du monde professionnel

Le Programme Pédagogique National 97-98 mentionne que l'enseignement en Expression et Communication doit contribuer à favoriser l'entrée et l'évolution de l'étudiant dans la vie professionnelle en le familiarisant avec les techniques de recherche d'emploi.

La formation spécifique et les débouchés proposés induisent des perspectives solidement définies à court et à long terme, ce qui suppose que l'établissement maintient un lien très étroit avec le marché extérieur, et que sa formation prend en compte les exigences professionnelles pour s'y adapter.

Cependant, si ces considérations préoccupent une partie des enseignants, elles restent souvent sans effet dès lors qu'elles se heurtent aux contraintes matérielles.

Effectivement, comment adapter une pratique aux exigences professionnelles du D.U.T. avec une réduction horaire dont la répartition nuit à la qualité de l'enseignement? Les outils didactiques correspondent-ils à l'évolution technique du marché extérieur et initient-ils suffisamment l'étudiant à ces paramètres (techniques, professionnels, relationnels, culturels)?

L'analyse de ces dispositifs d'enseignement au regard des "réalités" du monde extérieur sera complétée par l'évaluation des acquis (par les enseignants et les étudiants). Ces jeunes s'inscrivent dans une phase-clé (fin d'études, recherche d'emploi) qui établit un lien direct avec la formation et l'emploi.

La cellule-emploi en permet un témoignage significatif et une analyse fondée puisqu'elle s'impose comme un partenaire-médiateur entre les 2 univers évoqués. Elle est ainsi le plus à même à (re)définir les objectifs conçus en fonction des réalités du terrain. Elle permet de valider les pratiques utilisées, d'évaluer la pertinence, la qualité de la formation grâce à des retours matériels, humains et non plus à travers les voies administratives ou théoriques.

Cette approche nous permet des suggestions susceptibles d'améliorer la conciliation entre les objectifs théoriques et les objectifs pratiques.

Il faudrait s'ouvrir sur l'environnement social et industriel. Suivre au plus près les différents modes de recrutement, voire y participer de façon à mieux préparer nos étudiants. Les relations avec les entreprises prenant la forme de "visites" mutuelles oeuvreraient aussi dans ce sens, mais alimenteraient surtout une "dialectique" entre la formation universitaire et la vie professionnelle. Il faudrait aussi travailler dans le sens d'une synergie entre disciplines pour conférer à nos étudiants des compétences transversales.